



Les échanges commerciaux entre la France et la République Dominicaine

Année 2004

25 avril 2005

© MINEFI – DGTPE

Prestation réalisée sous système de management de la qualité certifié AFAQ ISO 9001

Début d'une reprise

Années 1999-2004
Exportations françaises vers la RD
Importations françaises de RD
Solde
en Meuros (chiffres arrondis)

	99	00	01	02	03	04
E	66	102	76	75	53	50
I	29	71	55	60	40	43
S	37	31	21	15	13	7

Autre fiche de synthèse à consulter :

Situation économique et financière
de la RD

Confronté à « la pire crise économique et financière de son histoire », suite à la faillite d'une des plus grandes banques du pays début 2003, le pays sort désormais de cette difficile situation. Depuis le second semestre 2004, la République Dominicaine a retrouvé sa stabilité monétaire et s'achemine vers une stabilité financière. Le pays a déjà retrouvé une croissance économique de 2 % en 2004 sur l'année, à la faveur d'une reprise plus sensible au dernier trimestre.

Sur le plan des échanges avec la France, l'année 2004 a enregistré une légère amélioration, nos échanges augmentant de 1 % sur l'année à la faveur d'une croissance des importations (+ 9,3 %). Quant aux exportations, elles enregistrent un recul de 5 % sur l'année, mais la baisse semble endiguée. Notre balance commerciale avec la République Dominicaine, déficitaire au cours du premier semestre 2004 pour la première fois dans l'histoire de nos échanges, redevient excédentaire, même si ces échanges sont proches de l'équilibre. Avec une part de marché de 0,7 %, la France est le 15^{ème} fournisseur de la République Dominicaine.

Echanges

Un volume d'échanges limité. Une croissance attendue

Echanges France-RD (en M Euros)
2003/2004
Export (FOB) - Import (CIF) - Solde

	2002	2003	2004	Evol % 03/04
E	75,14	52,47	49,84	- 5
I	59,65	39,72	43,42	+ 9,3
Total	134,79	92,19	93,26	1,16
S	15,49	12,75	6,42	

Source : Douanes Françaises

Sous l'effet de la crise économique et financière dominicaine, les échanges franco-dominicains en 2003 ont connu une sérieuse baisse, affectant les exportations (-30 %) et les importations (-33,4 %). En 2004, on enregistre une très légère amélioration des échanges (+ 1 %), grâce aux importations qui se sont redressées (+ 9,3 %) et aux exportations dont la baisse (- 5 %) semble endiguée, après un premier semestre 2004 difficile (- 16,4 %).

Suite à un déficit durant le premier semestre 2004, ce qui avait constitué une première, les échanges sont à nouveau au bénéfice de la France. Notre excédent - 6,4 MEuros - ne cesse toutefois de se contracter depuis 2000. En 2004, le taux de couverture s'établit à 114 % (132 % en 2003; 126 % en 2002 ; 136 % en 2001 ; 143 % en 2000).

Nos deux pays sont demeurés longtemps des partenaires commerciaux mineurs (les exportations françaises entre 1993-1996 étaient de l'ordre de

Evolution en % des
exportations françaises en RD
Et importations françaises de RD

	00-01	01-02	02-03	03-04
E	-25,7	-0,7	-30	-5
I	-22	+7,7	-33,4	+9,3

Les Etats-Unis ont une part de marché de l'ordre de 50 % en RD et absorbent 80 à 85 % des produits dominicains

41 Millions d'Euros par an), et le sont encore malgré une tendance globale haussière de nos exportations à partir de 1996, freinée notamment par les difficultés économiques de la République Dominicaine. Selon les chiffres FMI (9 mois 2004), la part de la France dans le commerce extérieur dominicain est restreinte : 0,7 % des importations (0,85 % en 2002) et 0,8 % des exportations (0,87 % en 2002). La France en est le 15ème fournisseur et 12ème client

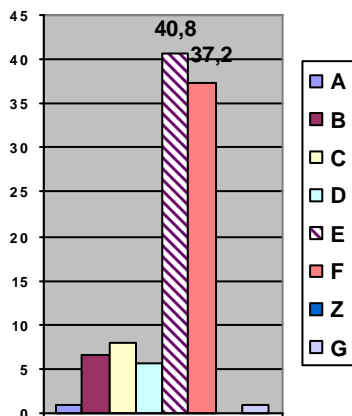
La géographie, l'histoire et les accords commerciaux préférentiels font des Etats-Unis les interlocuteurs privilégiés de la République Dominicaine. Premiers fournisseurs et premiers clients, les Etats-Unis y ont une part de marché de l'ordre de 50 % (50,1% sur les 9 premiers mois de 2004 – chiffres FMI), et absorbent 80 à 85 % des produits dominicains (79 % sur les 9 premiers mois de 2004 – chiffres FMI).

L'économie dominicaine est donc fortement dollarisée et l'essentiel des échanges est facturé dans cette monnaie. Après une période de stabilité du Peso par rapport au Dollar (sur ces 5 dernières années, dépréciation estimée de 3 %/an), le Peso Dominicain s'est effondré à partir de septembre 2002, perdant plus de 100 % de sa valeur en 2003. Depuis juin 2004, la monnaie dominicaine s'est redressée de manière inattendue, passant de 47 Pesos pour 1 Dollar à 31 Pesos fin décembre 2004.

Exportations

49,8 Millions d'Euros et - 5% en 2004. La baisse des exportations françaises semble endiguée.

Exportations françaises par groupe de produits – année 2004. Dominées par les biens d'équipements (40,8 %)



Exportations FOB en 2004 – par groupe de produits - En milliers d'Euros

Groupes produits	export	%
A -Produits agricoles	415	0,8
B-Produits des ind. Agro-alim	3 237	6,5
C - Biens de Consom	4 011	8
D- Industrie automobile	2 819	5,7
E -Biens d'équipements	20 333	40,8
F-Biens intermédiaires	18 557	37,2
Z- Divers	45	0,1
G- Produits énergétiques	422	0,8
Total	49 839	

Après une phase d'euphorie (croissance moyenne de 7,75 % entre 1995 et 2000), la République Dominicaine a été affectée en 2001 par le ralentissement économique mondial et celui des Etats-Unis en particulier (repli de la croissance à 2,7 %). Mais le pire est venu en mai 2003, avec la faillite frauduleuse de la banque Baninter (2 Mds\$ de pertes ; 14 % du PIB) qui a précipité le pays dans de graves difficultés macro-économiques jusqu'à mi-2004.

Avec 52,5 M Euros, les exportations françaises en 2003 connaissent un sérieux repli (-30 %), aux proportions supérieures à celles des importations dominicaines. Après un mauvais premier semestre 2004 (-16,4 %), nos exportations se soldent avec un recul somme toute contenu, soit - 5 %, qui laisse espérer un redémarrage proche.

Nos exportations sont constituées essentiellement de biens d'équipements (40,8 % de nos ventes ; 20,3 MEuros, + 12 %), dominés par les équipements électriques et électroniques (14 MEuros ; + 44,9 %).

Suivent les biens intermédiaires (37,2 % de nos ventes ; 18,5 MEuros ; - 11,9 %), composés de produits métalliques -7,6 Meuros-, ou destinés aux industries chimiques -6,3 Meuros- ou à l'industrie textile -0,26 MEuros-, ce dernier groupe de produits connaissant la baisse la plus sensible (- 83 %).

Quant aux ventes de véhicules automobiles, malgré une croissance de 16,7 % en 2004, elles restent faibles (2,8 MEuros), après avoir connu un effondrement en 2003 (-61 % ; 2,4 MEuros).

Importations

43,4 M Euros et + 9,3 % en 2004. Le ferro-nickel est le produit principal importé par la France.

Importations CIF en 2004 – par groupe de produits - En milliers d'Euros

Groupes produits	import	%
A - Produits agricoles	9 517	2,9
B-Prod ind. Agro-alim	5 622	12,9
C - Biens de Consom	5 240	12,1
D- Industrie automobile	6	0,0
E-Biens d'équipements	2 242	5,2
F-Biens intermédiaires	20 755	47,8
Z- Divers	32	0,1
G- Prod. énergétiques	4	0,0
Total	43 418	

Après une chute en 2003 (-33,4 %) malgré le bénéfice du taux de change, les importations de produits dominicains par la France s'inscrivent en hausse en 2004 (+ 9,3 %; 43,4 M Euros)

Elles sont surtout constituées par un produit qui représente à lui seul près de 35,5 % des achats français : il s'agit du ferro-nickel (15,4 M Euros ; + 11,8 %), qui est exploité par la société canadienne Falconbridge. Le projet de rachat de la société canadienne par une société publique chinoise Minmetals Corp, qui a fait couler beaucoup d'encre, ne semble plus d'actualité.

Les produits agricoles et des industries agro-alimentaires remportent un succès notable, avec respectivement 9,5 MEuros (+ 18,4 %) et 5,6 MEuros (-2,2 %) d'importations par la France. Ces deux lignes réunies (15,1 MEuros) atteignent pratiquement le montant importé de ferro-nickel. Les produits de l'habillement et du cuir confortent leur position (4,5M Euros ; + 19,4 %).

2005

Des bases assainies pour un redémarrage de la croissance économique

Croissance PIB – en %

96	97	98	99	00
7,2	8,3	7,3	8,0	7,8

01	02	03	04	05 *	06 *
2,7	4,1	-0,4	2,0	2,5	4,3

Source : Banque Centrale

* estimations FMI

L'année 2005 a été décrétée par le Président L. Fernandez « l'année de la Récupération ». La signature d'un nouvel accord avec le FMI qui faisait partie des tous premiers objectifs de ce gouvernement, a été réalisée en janvier 2005. Les prévisions économiques sont fondées sur une croissance du PIB en 2005 de 2,5 % et en 2006 de 4,3 %, tandis que l'inflation s'établira entre 11 et 13 % en 2005, et à 8 % en 2006.

Sur le plan de nos échanges, on devrait raisonnablement s'attendre à une amélioration des exportations françaises en 2005, que pourrait favoriser une reprise de garantie de la part de la Coface. L'amélioration économique et financière du pays et les efforts réalisés pour régler l'ensemble des dettes vis-à-vis de la France se poursuivent.

Si le traité de libre échange signé par la RÉPUBLIQUE DOMINICAINE avec les Etats-Unis en août 2004 est ratifié par les congrès respectifs, il aura selon toute vraisemblance un impact aux dépens des produits européens. Quant à l'Accord de Partenariat Economique, en cours de négociation avec l'Union Européenne, il devrait voir le jour le 1^{er} janvier 2008 et être appliqué par phase sur une durée de 12 ans.

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de la Mission Economique de SAINT DOMINGUE (adresser les demandes à stdomingue@missioneco.org).

Clause de non-responsabilité

La ME s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, elle ne peut en aucun cas être tenue responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer des conseils personnalisés qui supposent l'étude et l'analyse de cas particuliers.



Auteur :

Mission Économique

Adresse : Calle Las Damas 42, Apartado Postal 697

Zona Colonial

SAINT DOMINGUE

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Rédigée par : Joëlle BONNET

Revue par : Jean-Pierre COLNARD

Version originale du 25/04/2005